17 : Portail sud À l'extérieur, les visages sculptés des saints Paul et Pierre accueillent le visiteur. À l'intérieur, sur la porte, on lit : « *Autem efflorebit sanctification mea. psal. CXXXI* » (« *cependant fleurira la sanctification. Psaume 131* »).

18 : Huile sur toile Le baptême du Christ - XIXe.

19 : Saint Roch Statue en pierre polychrome - XVIe ①

20 : Saint Joseph Plâtre - XIXe.

21 : Autel en bois XIXe siècle. Une Vierge à l'Enfant (bois - XIXe) occupe la niche du retable encadrée par sainte Barbe et sainte Catherine. Provenant de la chapelle de Courcelles, une autre Vierge à l'Enfant est posée sur l'autel.

22 : Saint Philippe Pierre polychrome - XVIe - École troyenne.

23 : Saint Fiacre Pierre polychrome - XVIe - Saint patron des jardiniers.

24 : Saint Jacques-le-Majeur (ou de Compostelle). Pierre - XVIe siècle. Saint patron des pèlerins et des randonneurs.

25 : Vitrail Restauré au XXe siècle, il a conservé un morceau de l'ancien vitrail du XVIe représentant un évêque en prière au milieu de différents fragments épars datés du premier quart du XVIe siècle.

26 : Clôtures de chapelle en fer forgé XIXe - classées.

27 : Statue acéphale Pierre - XVIe ou XVIIe - École troyenne. Mais qui est ce saint sans tête ?

28 : Statue d'un saint abbé Pierre - XVIe - nom inconnu.

29 : Tabernacle Bois - XVIIe - De gauche à droite : un personnage barbu (saint Matthieu ?), saint Jean l'Évangéliste, saint Jean-Baptiste, saint Luc et saint Marc. Un Christ en Croix surplombe le tout.

30 : Statue d'un saint évêque Pierre - XVIe.

31 : Fonts baptismaux À remarquer la belle inscription gothique qui court le long de la cuve : *"huius ville habitantes hos fontes fieri facerunt 1500"* ("les habitants de cette ville ont fait faire ces fonts en 1500").

32 : Saint Jean-Baptiste Pierre - XVIe - Derrière, le vitrail du XXe siècle a gardé quelques fragments de l'ancien vitrail du XVIe siècle : une tête d'homme barbu et des restes de phylactères (banderoles).

33 : Sainte Barbe Pierre - XVIe.

34 : Saint Maur Pierre polychrome - XVIe - Moine bénédictin, disciple de saint Benoît de Nursie (l'auteur de la règle bénédictine au VIe siècle).

UN PEU D'HISTOIRE

L'église Saint-Symphorien de Neuvy-Sautour a été bâtie en deux temps : vers 1500, on construit d'abord la nef, encore appelée « la vieille église », puis, en 1539, le choeur et le transept voient le jour grâce au seigneur de Neuvy et Sormery, Claude des Essarts, époux de Gabrielle de Gouffier (fille du seigneur de Sautour). L'incendie du 27 septembre 1793 épargne la première construction mais détruit une grande partie de la deuxième. Les travaux de réfection ne reprennent qu'en 1876. Consacrée en 1880 par Monseigneur Bernardou, archevêque de Sens, l'église a été classée aux monuments historiques le 4 avril 1911.

Quand l'église inspire un homme d'État...

Édouard Herriot, figure de la IIIe République, a visité l'édifice à plusieurs reprises et résumait ainsi ses sentiments : *"ce ne sont pas des modèles byzantins ou romans qui ont inspiré les ouvriers qui ont construit l'église ; ils ont saisi sur le vif quelque vieux laboureur usé de travail et de souffrances... les saints et les saintes de Neuvy, ce sont des paysans et des paysannes que je rencontrais à l'aube vers le temps des aubépines fleuries ; les saints se mêlent au peuple."*

VISITE DE L'ÉGLISE :
ouverte au public en journée

Offices de Tourisme de France

TOURISME SEREIN & ARMANCE
16, Grande Rue 89600 Saint-Florentin
03 86 35 11 86 | www.serein-armance.fr
ot.saint-florentin@orange.fr
De mi-mai à mi-septembre : Du lundi au samedi > 9:30 - 12:30 / 14:00 - 19:00
Dimanche > 10:30 - 12:30 / 15:00 - 18:00
De mi-septembre à mi-mai : Du lundi au samedi > 9:30 - 12:30 / 14:00 - 18:00
De novembre à mars : Fermé le mardi matin et le vendredi matin. Fermé les jours fériés.

Serein et Armance
COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

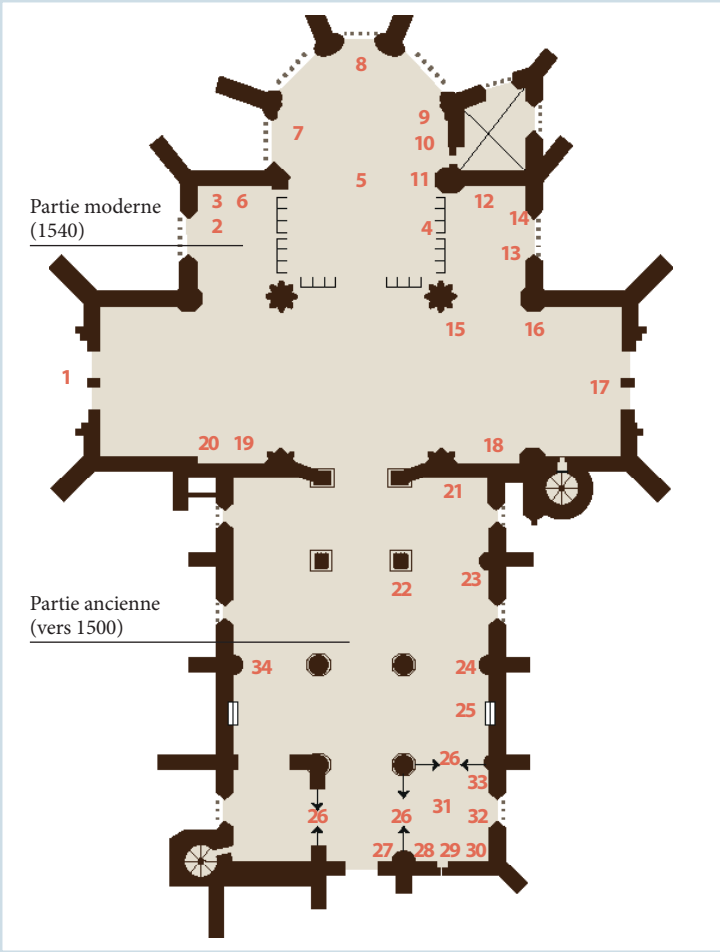
Les églises en Serein et Armance

L'ESSENTIEL DE

L'église Saint-Symphorien

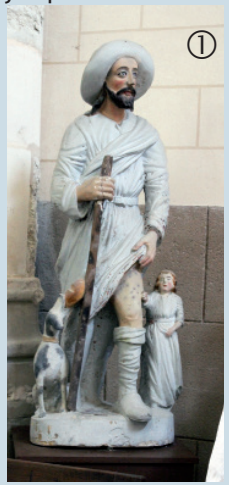
Petites histoires de l'autel, de la Belle croix, du portail

Tourisme Serein et Armance



L'ÉGLISE SAINT-SYMPHORIEN

Le saint patron de l'église est un jeune martyr : Symphorien. C'est en l'an 180, à Autun, en Bourgogne, qu'a eu lieu le martyre de ce jeune saint, né vers 159 dans une noble famille chrétienne. À l'époque, on pratique encore le culte des dieux gaulois, et en particulier celui de la déesse Cybèle. Un jour, alors que la statue est promenée dans les rues de la ville pour être vénérée, Symphorien refuse de l'honorer et se moque même du cortège. Arrêté, il est conduit auprès d'Héraclius, gouverneur de la province. Interrogé sur son comportement, Symphorien répond qu'en tant que chrétien, il n'adore que le vrai Dieu.
Comme on le conduit hors de la ville pour être décapité, sa propre mère, du haut des remparts, l'exhorte à rester fidèle jusqu'au bout.



1: Portail nord. Entrée principale avec, en façade, de belles sculptures représentant des salamandres crachant du feu et des blasons de chaque côté des portes. À l'intérieur, sur la porte, on peut lire : " *Inimicois ejus linduam confusione ; super ipsum* " (" *Ses ennemis, je les vêtirai de honte, sur lui-même* ")... La suite est à lire sur le portail sud.

2 : Reliquaire de saint Symphorien. XVIIe (?) - Comme aucune statue du saint patron ne figurait dans l'édifice, l'évêque d'Autun donna ses reliques à la paroisse.

3 : Autel à arcades ajourées et colonnes torsadées dévoilant un gisant du Christ avec une couronne d'épines et des clous à ses pieds. Il est accompagné de deux anges : l'un tient les clous et les outils qui ont permis de décrocher le Christ de sa Croix et l'autre tient la couronne d'épines. Un Christ en Croix entouré de saint Jean et la Vierge sont dans une niche au-dessus de l'autel avec deux anges en position de prière. Entre le tabernacle et la niche, on aperçoit un agneau endormi, symbole du Christ sacrifié.

4 : Les stalles. XIXe - classées. Rangées de sièges liés les uns aux autres par des parcloses surmontées d'accoudoirs, elles étaient, en principe, destinées au clergé et présentaient la caractéristique de permettre de suivre les offices en position assise ou debout, appuyé sur une sellette située sous le battant et appelée « miséricorde ».

5 : Table de communion. Grille basse en fer forgé devant laquelle les fidèles s'agenouillaient pour recevoir l'hostie.

6, 14 : Piscines (ou lavabos). Situées à proximité des autels, elle étaient destinées à conduire en terre les eaux de purification utilisées pendant la messe (lavement des mains du prêtre, nettoyage de purification du calice après communion).

7 : Siège du célébrant (ou siège curial). XIXe - Il est en bois, orné d'un calice sculpté. Il manque le siège.

8 : Maître-autel XIXe On remarque deux anges qui entourent le Sacré-Coeur (correspondant au Christ qui montre son Coeur meurtri). Dans les niches, on reconnaît de gauche à droite : saint Marc avec le lion, saint Luc avec le taureau, le Christ, saint Matthieu avec l'homme ailé et saint Jean avec l'aigle. Le Christ Bon Pasteur est représenté sur le tabernacle.

9 : Pilier orné d'une triple crédence en pierre sculptée datée de 1539. On y posait les objets de culte.

10 : Sainte Anne avec la Vierge ou « L'Éducation de la Vierge », statue en pierre du XVIe siècle.

11 : Sainte Thérèse de Lisieux Plâtre - XIXe.

12 : Autel à arcades ajourées avec un retable comportant trois statues : peut-être Moïse avec les Tables de la Loi, la Vierge avec une colombe au-dessus de la tête, symbole du Saint-Esprit et un ange. Devant l'autel, le Christ dans son berceau est entouré des Rois Mages et de saint Joseph (en pierre). À côté de cet autel, on trouve la statue en plâtre d'une religieuse au nom inconnu.

13 : Plaque funéraire On lit : « *Je suis le bon pasteur (Jean.X.11). À la mémoire de Monsieur le chanoine Lucien YOT 1872-1960, curé de cette paroisse pendant 49 ans (1911-1960), ses paroissiens reconnaissants.* »

14 Voir 6

15 : La Belle Croix Certainement le plus bel ornement de l'église ③, elle date de 1514. Réduite à l'état de ruine pendant plusieurs années, ses fragments finissent par être déposés dans l'église et, en 1901, attirent l'attention d'un inspecteur des Beaux-Arts, à l'origine de son classement au titre des monuments historiques. On décide alors de relever la croix à son emplacement actuel. Haute de huit mètres, elle est divisée en quatre niveaux :

1. Un Ecce Homo ② orne la face ouest de la base du pilier. Les trois autres côté portent l'inscription : « *l'an 1514, le 25... Jean de Chauvigny, prêtre curé de Neuvy, a donné par dévotion cette croix en l'honneur de la Passion* » .
2. On reconnait les statues de la Vierge et saint Jean au Calvaire.
3. Des squelettes représentant la puissance (pape, roi,...) rappellent que la mort n'épargne personne...
4. Du côté ouest de la Croix, le Christ ; à l'est, la Vierge couronnée.

Au sommet, on remarque le symbole de l'amour du Christ pour les Hommes dans l'iconographie chrétienne : un pélican nourrissant ses petits.

16 : Niche double Vierge à l'Enfant - XVIe siècle - École troyenne.